

HISTORIQUE DE L'ÉCOLE LIBRE PRIVÉE MIXTE DU « LANDRET » en SAINT-PÉRAN, rédigé par Jean Claude JUBLAN à partir des témoignages précieux de Mmes BRULARD, JUBLAN et MEHAULT collectés le 31/03/2024

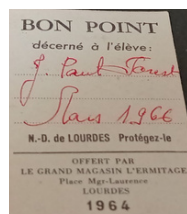


En **1920** ouvre l'école libre privé mixte du « LANDRET » route de Monfort, avec deux classes au départ. Deux sœurs venant de la famille LEBLANC en sont les institutrices. D'après les renseignements en notre possession les nouvelles enseignantes étaient très strictes surtout Mademoiselle **Maria LEBLANC**, maitresse pour la classe des grands. Les baguettes en bambous retentissaient sur les longs pupitres à couvercle où sont enchâssés les encriers de porcelaine blanche, les élèves désobéissants avaient des marques sur leurs petites mains, bien souvent les élèves qui apportaient les cannes de bambous étaient les premiers à étrener les coups de la tige cylindrique ligneuse. Mademoiselle **Angélique LEBLANC**, maitresse pour la classe des plus petits était beaucoup plus douce avec les élèves «Heureusement pour eux» d'après les paroles prononcées par Madame BRULARD Marie Thérèse, ancienne élève.

De 1939 à 1942, on note l'arrivée successive de nouvelles enseignantes : trois religieuses issues de la congrégation des Soeurs de l'Immaculée conception à St Méen le Grand sont mutées à l'école libre privée. Il s'agit de Sœur Agathe, Sœur Antoinette et Sœur Armelle qui ont par la suite été rejointes par d'autres telle que Sœur Marie.

La **Sœur Antoinette** en fut en charge de la direction de l'école pendant plus de quarante années. Elle dirigea ce poste avec beaucoup de rigueur et fut récompensée par de très bons résultats obtenus pour les examens des Certificats d'études Primaires et pour préparer les élèves pour l'entrée au collège de Plélan-le-Grand, en vue de l'obtention du Brevet d'Etudes Primaire de l'époque. Sœur Antoinette, née Rosalie CARADEC, était originaire du Département du Finistère et fut après ses études affectée pour son premier poste d'enseignante à Saint-Péran. Elle était très estimée par toute la population de la commune ainsi que par les habitants des communes limitrophes d'Iffendic et Plélan le Grand. D'ailleurs, le tiers des enfants habitant dans ces villages venaient à l'école de Saint-Péran qui plaisait particulièrement pour une raison très logique : elle était la seule du coin à être située en bordure de forêt où l'air sain respiré sentait l'odeur de plusieurs variétés de conifères bordant l'école.

Dans les années 1960 le nombre d'écoliers était en forte croissance (105 élèves) et la construction d'une nouvelle classe était envisagée. En Février 1965 au passage du Général Charles de Gaulle 125 élèves de l'école de SAINT-PÉRAN étaient présents dans le bourg avec la Directrice Sœur Antoinette avec chacun un petit drapeau bleu, blanc, rouge dans leurs mains qui rappelait les couleurs du drapeau National Français. De sa voiture noire, une DS 21, le Général de GAULLE remerciait les élèves de l'école en leurs disant au passage devant la foule « Merci mes petits-enfants »



Images religieuses et bons points étaient distribués aux élèves méritants
Crédit photo : Annick FOREST



Sœur Antoinette a pris sa retraite bien méritée dans la Maison des Religieuses du bourg (actuelle maison des associations). Après avoir savouré un début de retraite paisible pendant plusieurs années avec des promenades en campagne et diverses rencontres avec les habitants qu'elle avait adoptée comme sa famille respectueuse, hélas !! elle dû repartir précipitamment vers la congrégation mère. Cette nouvelle a provoqué un énorme choc auprès de la population et de la Municipalité en place à l'époque. Par respect, à son décès une foule importante de personnes de la Commune étaient présentes lors de la cérémonie religieuse dans la chapelle de la Communauté des Sœurs de l'Immaculée Conception à St Méen. Elle repose aujourd'hui en paix dans le cimetière de la Congrégation.

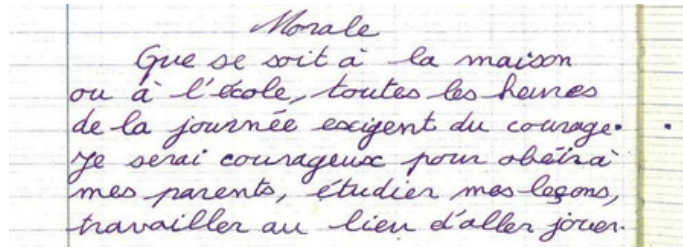
Mairie Saint Péran
2 rue de la Mairie
35380 Saint Péran

Tel: 02.99.06.86.91 /

Mail:

mairie-saint-peran@wanadoo.fr

Imprimé par nos soins



Extrait d'un cahier d'écadier
18 mars 1960
Jean-Claude JUBLAN

La Sœur Armelle avait un caractère très méticuleux dans son travail d'enseignante. Elle avait pour mission de seconder la Directrice et encadrait la classe des jeunes élèves avec un courage qui mérite d'être souligné par sa gentillesse envers les jeunes enfants garçons et filles dont les plus jeunes avaient moins de 5 ans. **La Sœur Agathe** s'occupait avec soin de la partie cuisine et de la propreté du réfectoire qui se trouvait sur place adjacent à l'école et qui fut par la suite transféré à la maison des religieuses dans le centre bourg route de Treffendel. On trouvait derrière le bâtiment un jardin avec des légumes qui était bêché à l'époque par les parents d'élèves et entretenu par les Soeurs. La Sœur Agathe avait des dons extraordinaires par des pouvoirs médicaux incontestables elle guérissait les personnes atteintes de maladies très graves elle soulageait les plus grands malades par des infusions de plantes sauvages cueillies sur les talus de la commune et des environs. Elle était très appréciée par toute la population suite à son intervention chez les personnes malades les résultats étaient parfois très surprenants voir miraculeux elle était souvent en contact avec les docteurs des familles de l'époque.

Le saviez-vous ? Pour une question de commodité de triage des schistes venant des carrières du secteurs de SAINT-PERAN, l'école et la presbytère auraient été construits en même temps. Les ouvriers rencontraient de nombreuses difficultés dans les carrières pour exploiter la taille des pierres roses. Le transport avec des « tombereaux » ou les « charrettes » attelés avec deux chevaux de trait ou des bœufs reliés par un joug pour transporter les blocs venant des rochers durs comme du roc, les chemins d'accès souvent défoncés par les intempéries surtout à l'hiver et le matériel de l'époque, dérisoire, rendait leur tâche particulièrement pénible.

Les dates ont été échelonnées pour les deux constructions apparemment sur deux à trois générations années de grandes misères s'étendant des années 1850 à 1920 environ 70 ans. Pendant les années de guerres les travaux étaient arrêtés

Témoignage

A.F : Marie faisait la cuisine. Antoinette était formidable, dynamique, et nous faisait réciter. Elle savait alors bien nous dire si les leçons étaient sues. Elle nous faisait réciter avant d'entrer dans la salle de classe et il valait mieux qu'on sache. Elle était autoritaire mais sans punition, elle avait l'art de nous motiver. A la récréation nous allions dans la forêt faire des cabanes et si il pleuvait nous allions sous le préau. Il n'y avait pas de grillage ou quoi que ce soit. On avait pas des jeux compliqués, des caches caches, des osselets, des billes. Nous habitions en centre bourg et nous rentrions à pied. Nous ne traînions pas dehors. Parfois les garçons jouaient au foot devant l'église. Quand on travaillait bien on nous donnait des petites images religieuses, toutes petites, des bons points finalement. On les conservait dans des petites boites en fer, c'est beau comme tout. C'était souvent des représentations de la Vierge, j'en ai même un exemple ici !

Nos résultats et bons comportements étaient récompensés. Nous avions peu de punitions, sinon d'aller au coin un petit peu.

A Plélan par contre au collège, les règles en fer claquaient sur les doigts. Les collégiens se regroupaient devant chez Mr et Mme Regnault, le car passait nous ramasser. Le collège était rue de l'hermine, il y avait beaucoup d'élèves et c'était aussi le début des classes de « transition » pour soutenir les élèves en difficulté.

Il avait aussi un collège privé et un public à Montfort. Pour le lycée il fallait aller à Rennes.

Mairie Saint Péran
2 rue de la Mairie
35380 Saint Péran

Tel: 02.99.06.86.91 /

Mail:

mairie-saint-peran@wanadoo.fr

Imprimé par nos soins